

Un reconfinement provoquerait un «écroulement de l'économie», met en garde le patronat

«Les organismes sont affaiblis», a estimé ce matin le président du Medef Geoffroy Roux de Bézieux sur RMC.

Par Le Figaro avec AFP

Publié il y a 1 heure, mis à jour il y a 55 min



Le président du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, le 26 août 2020, prononçant un discours lors de l'ouverture de la réunion d'été de l'association patronale française, à l'hippodrome de Longchamp, à Paris.

ERIC PIERMONT / AFP

Le président du Medef, Geoffroy Roux de Bézieux, a estimé ce lundi qu'un reconfinement total ne provoquerait pas seulement une «récession de 10%» en 2020 mais «un écroulement de l'économie

française».

Interrogé par la radio RMC, il a expliqué que l'économie se portait bien en mars lors du premier confinement, donc *«les entreprises ont résisté au choc»*. *«Mais là les organismes sont affaiblis»*, a-t-il estimé. *«Si on reconfine totalement comme en mars, on va vers un écroulement de l'économie française, on risque de ne pas s'en remettre»*, a-t-il insisté, avant de nuancer: *«les marchés ont une capacité de rebond incroyable, mais on va aller dans quelque chose de très très dur»*.

Après l'instauration d'un couvre-feu qui concerne deux tiers des Français, les demandes, de la part de médecins et d'élus, se multiplient pour reconfiner, plus ou moins strictement, le territoire. Pour Geoffroy Roux de Bézieux, l'idée que la situation va se dégrader est bien présente dans l'esprit des ménages, qui ont déjà réduit leur consommation.

Il interpelle également sur le fait que les entreprises sont déjà *«très endettées»*: *«Si on reconfine de manière généralisée, les entrepreneurs de TPE et PME ne vont pas recourir à nouveau à un PGE»*, les prêts garantis par l'État mis en place pour soutenir la trésorerie des sociétés en difficulté. *«Il y a plusieurs mois très difficiles à passer mais il faut tenir, en trouvant un équilibre entre économie et santé»*, a conclu le président du Medef, convaincu que cet équilibre doit permettre de continuer à travailler.

À VOIR AUSSI - À l'annonce du couvre-feu, le président de l'UMIH rapporte une chute *«immédiate»* des réservations dans les hôtels